Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 52 (1923)

Heft: 1

Artikel: Étude du vocabulaire par les textes

Autor: Overney, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039342

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pline ferme, un programme bien défini et coordonné. Krauer eut le mérite d'intéresser le peuple à l'école et d'aplanir les voies aux réformes scolaires du XIXme siècle. ALBERT LUSSI.

Etude du vocabulaire par les textes

Il existe dans le poème « Eve » de Charles Péguy une vision du bœuf et de l'âne à la crèche qui déchaîna la verve bouffonne de l'auteur et nous valut une hilarante litanie.

L'on peut entendre, dans notre canton, une pareille litanie dont chaque couplet murmure dans toutes les gammes : « Nos enfants ignorent le vocabulaire. » Evidemment, ils ont tort ; c'est un défaut. Quelles en sont les causes, peut-on y trouver un remède ? C'est ce que nous nous proposons d'étudier en quelques articles qui résumeront des expériences faites dans notre classe.

* * *

Il n'est certes point nécessaire de prouver que les enfants de « chez nous », de la campagne surtout, ignorent par trop les vocables et leur emploi. C'est à qui s'obstinera dans la répétition des mêmes mots, à qui abusera des adjectifs : « beau », « joli », « grand », « petit ». S'agit-il de Fribourg ? — C'est une jolie ville. — Le pont suspendu ? — Il est joli ! — La cathédrale de Saint-Nicolas ? — Elle est « jolie » toujours. — Sont-ils romantiques? Un clair de lune ? Joli, vous dis-je, et joli aussi un coucher de soleil. Une promenade ? Pensez donc! « c'était joli »; quant au Moléson, il ne peut être que « joli », comme les sommets voisins, comme Fribourg, comme la cathédrale, comme la nature, comme ..... tout !.....

Messieurs, saluez cette avalanche de « jolies choses » !... et ce vocabulaire français d'une « jolie » richesse !...

* * *

Ceci constaté, nous nous permettons tout d'abord de justifier notre titre : *Etude du vocabulaire par les textes.*

A quoi sert le vocable ? Les mots avec leur sens intelligible, leur coloris, leur sonorité, leur valeur évocative servent à traduire les idées. Il est donc logique d'appuyer l'étude du vocabulaire sur un texte, sur des idées. Ce serait en effet une erreur de croire que l'étude du vocabulaire « pour le vocabulaire » donnerait un résultat proportionné au temps employé, aux énergies dépensées. Avons-nous dit que le résultat serait médiocre ? Point du tout et cette méthode pratiquée dans notre classe pendant un certain temps nous a valu, au contraire, de très satisfaisants progrès. Il est vrai que chaque élève fait du latin, ce qui facilite singulièrement le développement du vocabulaire en soi. Cependant, et nous insistons sur ce point, *les résultats n'ont pas été en proportion avec l'effort* et ceci suffit pour condamner une méthode en cette époque où le triomphe de la vitesse

et l'encombrement des programmes obligent à faire beaucoup en peu de temps. Par contre, avec la méthode que nous allons indiquer, les succès furent plus rapides, plus généraux.

Il est très précieux de relier toujours le vocabulaire à un texte. Nous y trouvons deux avantages. C'est premièrement un moyen mnémonique très simple mis à la disposition de l'élève. Celui-ci a retenu la suite des idées d'une poésie, par exemple. Certains sentiments exprimés l'ont frappé ; grâce à sa prompte mémoire d'enfant, il retient la traduction verbale de ce sentiment et par association d'idées se souvient du sens d'un mot expliqué en classe.

Prenons un exemple :

Ecoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse !

Accueillez la voix qui persiste
Dans son naïf épithalame.
Allez, rien n'est meilleur à l'âme
Que de faire une âme moins triste.

Le sens figuré de discret : « qui sait garder un secret » a été expliqué, un exemple a concrété la définition et l'application en est faite au sentiment qu'a voulu exprimer Verlaine. Il est fort probable que l'enfant, se trouvant quelque temps après en présence de *discret*, se souviendra « de la chanson bien douce, qui ne pleure que pour vous plaire » et, retrouvant l'idée et les rimes, saisira la définition établie du mot demeurée en son subconscient. La même remarque sera formulée pour *épithalame.*

Expliquez, au contraire, *discret* et *épithalame* au hasard d'une causerie ou dans une étude de vocabulaire non basée sur un texte. Pensez-vous que l'élève s'en souvienne et que le sens d'*épithalame* ne lui échappera plus ?... L'expérience eut lieu dans notre classe et les résultats furent très démonstratifs qui nous prouvèrent l'utilité de rattacher toujours le vocabulaire à l'idée.

Le deuxième avantage que nous y voyons, c'est de munir l'élève d'idées. Le résultat vaut l'effort, car s'il est vrai que le vocabulaire de nos enfants est d'une déplorable pauvreté, le monde de leurs idées n'est guère plus riche, hélas ! Les textes empruntés à des auteurs riches d'invention présenteront à l'enfant des idées neuves, originales, exprimées en un langage choisi, coulant, naturel, clair, autant de qualités que l'élève s'essaye à faire passer dans son style. Et le résultat immédiat, c'est de meubler la mémoire d'expressions élégantes et d'images pittoresques. Une expérience très suivie nous a montré l'efficacité de passer par le vocabulaire aux idées et à leur traduction pour aboutir à la rédaction.

A. Overney,
professeur à Florimont (Genève).